

Matières du tems. Septemb. 1715. 161
Suede a été si fort éoignée jusqu'ici, qu'elle
a même commencé à nous faire la guerre pour
cela.

Cependant je conviens entièrement à V.
E. qu'il est, à tous égards, plus sage & plus
prudent de faire la paix, quoique tard, que
de laisser le cours libre à la guerre: mais V.
E. m'accordera aussi qu'une guerretelle qu'el-
le soit, vaut toujours mieux qu'une paix mal
assurée, qui nous fait tomber ensuite de fié-
vre en chaud-mal, & que certainement il n'y
a nulle sûreté pour nous dans un accommo-
dement, à moins qu'on ne le fasse sur un
pied ferme, & tel que j'ai eu l'honneur de
m'en expliquer à V. E.

Je vous demande mille pardons, Monsieur,
de vous avoir fait une si grande Lettre; com-
me je m'aperçois que dans la Cour où vous
êtes, & où personne ne parle pour nous, on
 tâchera de vous donner toutes sortes de fâis-
tes impressions. Je n'ai pas pû m'empêcher
de vous en desabuser un peu. Assurant d'ail-
leurs, que je suis &c. *Signé*, d'ILGEN. *De*
Stetin le 13. Juin 1715.

II. On imprima il y a quelques mois sous
le nom de la Ville de Cologne, un Libelle
qui a pour titre, *Tableau des Papes de Ro-*
me &c. celui qui l'a écrit n'a eu pour objet
qu'à noircir par des invectives, plusieurs
Pontifes: il ne s'est pas contenté d'y em-
ployer le fiel, l'emportement, & les autres
semblables caractères, par lesquels se di-
stinguent les plus passionnez ennemis de l'E-
glise Romaine; il y a aussi répandu des faits
fabuleux, & des infidèles récits en fort grand
nombre. En voici deux exemples qui suf-
firont

Libelle inti-
culé Tableau
des Papes.